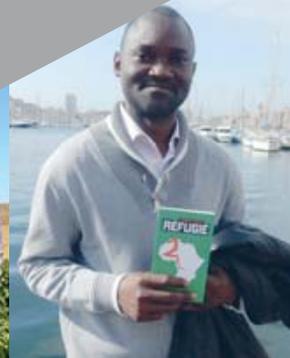


# Rapport annuel 2016

Forum Civique Européen



## Éditorial

En faisant le tour du monde, les images des migrants désespérés sur la route des Balkans et dans les bateaux en Méditerranée ont déclenché une énorme vague de volonté d'assistance et de solidarité. C'était en été et à l'automne 2015. Peu après le climat politique se durcissait: les attentats de jihadistes à Paris fin 2015, l'état d'urgence en France, la multiplication des agressions de néonazis contre les migrants et leurs soutiens, les succès électoraux de partis d'extrême droite et la construction de nouveaux murs de barbelés autour de la forteresse Europe. L'année du rapport 2016 n'était pas placée sous une bonne étoile.

Pour éviter de s'engager dans une impasse nous avons décidé d'organiser une rencontre internationale du Forum Civique Européen (FCE) afin de rassembler des gens d'horizons les plus divers. La rencontre s'est tenue du 30 juillet au 5 août 2016 dans la ferme de la coopérative autogérée de Longo maï en Provence. Nous avons invité des groupes et des personnes de toute l'Europe, mais aussi d'autres continents. Plus de 400 participantes et participants ont répondu à notre appel: des activistes, des scientifiques, des paysannes et des paysans, des professeurs d'université, des exilés. Tous avaient le désir de ne pas se contenter de simples vérités, mais de chercher des explications, des possibilités d'action et des perspectives communes.

Tous les participants sont engagés à leur manière: par leur travail avec les migrantes et les migrants, les

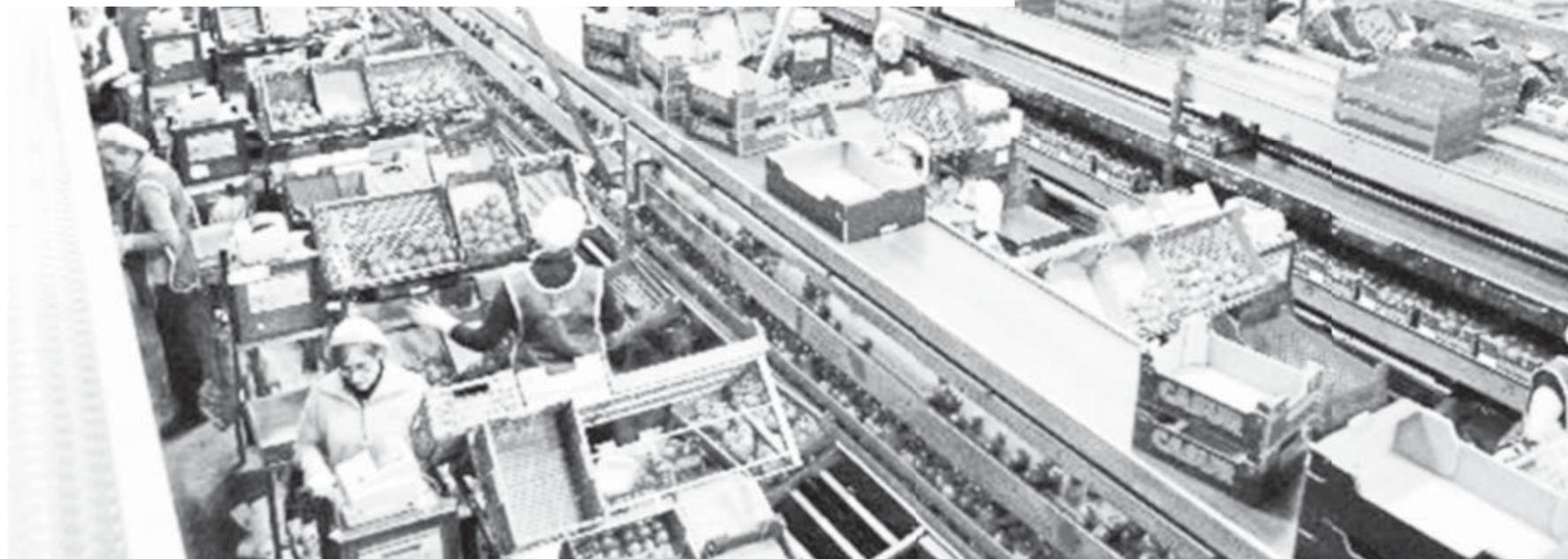


exclus, pour la biodiversité, la communalisation des terres, contre la guerre et la militarisation, pour la justice et l'égalité. Il nous a semblé particulièrement important d'inviter aussi des gens d'Europe de l'Est, de Grèce, de Turquie, du Proche et Moyen-Orient, d'Afrique et d'Amérique Latine. L'aide financière de notre cercle de soutien a permis la participation de plusieurs d'entre eux. Parmi les nombreux points proposés lors des discussions, quatre ont émergé: échange d'expériences et coordination à propos des migrants et de la solidarité; témoignages et analyses d'experts et de personnes directement concernées sur les printemps arabes et les guerres au Moyen-Orient; suppression de l'Etat de droit et militarisation; lutte pour les bases de notre vie (menacées par l'exploitation abusive, des mégaprojets, la privatisation des semences et l'accaparement de terres).

Cette rencontre fut un moment magique pour tous les participants, car hormis les discussions sur les différents thèmes ils avaient la possibilité de nouer de nombreuses relations. Les cultures, les langues, les religions et les philosophies différentes n'ont pas été un obstacle mais un enrichissement. Pour avoir vécu ces journées-là, nous pouvons nous imaginer un monde meilleur. Nous y avons puisé un nouveau courage.

## Migration & exploitation

Souvent, après leur arrivée en Europe, les réfugiés et les sans-papiers sont contraints de vivre et de travailler dans des conditions indignes. Les secteurs de l'agriculture industrielle en sont un exemple probant. Ces hommes et ces femmes, parfois après des mois d'exode, ne trouvent, au lieu du repos attendu, qu'exploitation, dépendance et salaire de misère.



### El Ejido

Prenons l'exemple significatif d'El Ejido: la production hors-sol de tomates, de poivrons et d'autres légumes dans les serres en plastique de la province andalouse d'Almeria à destination des supermarchés du nord de l'Europe. Après les graves émeutes racistes de février 2000 dans la ville d'El Ejido contre les ouvrier.e.s agricoles marocain.e.s, le FCE avait envoyé une commission internationale d'enquête dans la région et avait pris contact avec le SOC, «Sindicato de obreros del campo», petit syndicat andalou des ouvrier.e.s agricoles, qui tout de suite après a ouvert sa première antenne dans la «mer de plastique d'Almeria». Ceci a constitué le point de départ d'un partenariat à long terme qui dure encore. Depuis lors le FCE s'engage sur place avec le SOC pour les droits des migrant.e.s et fait connaître ce problème de l'esclavage moderne dans toute l'Europe.

La mer de plastique s'étend. Dans la région d'Almeria, plus de 55'000 ha sont sous plastique. La production s'est accrue de 5 pour cent, les trois quarts sont exportés vers l'Europe du Nord. Mais les conditions de vie ne s'améliorent pas pour autant.



En décembre 2016 le SOC a appelé à un rassemblement devant l'INEM (agence pour l'emploi) pour dénoncer la responsabilité des institutions étatiques qui facilitent aux entreprises le paiement de salaires indigents. 200 personnes ont répondu à l'appel.

La succession de la vieille garde des activistes du SOC sera un thème important dans les années à venir. En été, au moment où l'activité dans les serres est ralentie puisque les tomates poussent dans le Nord, le SOC a organisé une série de cours de formation et de perfectionnement.



Une image du «programa para mujeres» qui s'est déroulé chaque semaine durant tout l'automne dans les trois locaux du SOC à El Ejido, Almeria et San Isidro. Dans une région fortement imprégnée de machisme il est d'autant plus important de renforcer le rôle des femmes. Les cours proposés traitaient du droit du travail, du droit syndical et des droits sociaux, des nouvelles technologies, ainsi que des cours d'espagnol, d'automédication et sur des thèmes de la santé. Ce «programa para mujeres» est surtout devenu un point important pour les relations sociales et un lieu de solidarité et de confiance en soi.



## Campagne pour les saisonniers et saisonnières

«Nous recevons des bulletins de salaires en bonne et due forme. Le salaire est viré chaque mois, le même jour, sur notre compte. Les heures supplémentaires sont aussi payées.» Ce qui semble être un contrat de travail «tout à fait normal» reste dans l'agriculture un terrain gagné de haute lutte. Plus particulièrement si l'origine et le statut de résidence rendent l'accès au marché du travail difficile. Andrei et Bogdan Oancea, deux jeunes hommes de Roumanie, ont travaillé pendant des années comme saisonniers en Autriche de l'Ouest, où ils ont été bel et bien exploités. Un appui syndical les a aidés à traîner leur employeur en justice.

Dans le travail agricole salarié, l'aide à la récolte et le travail saisonnier, le simple respect des standards des droits du travail se cherche comme une aiguille dans une botte de foin: paiement largement en dessous des conventions collectives, heures supplémentaires

impayées, hébergement inadéquat sont à l'ordre du jour. La campagne «Sezonieri pour les droits des saisonniers en Autriche» informe, aide et accompagne les saisonniers et saisonnières dans la lutte pour les droits sociaux et du travail, que ce soit par une formation juridique, un travail avec les médias ou un accompagnement dans les procès. Une publication rassemble les pratiques et l'assistance comparées au niveau international. Des migrants saisonniers, des syndicalistes et des activistes en Irlande, Italie, Autriche, Espagne, Roumanie, Allemagne et Suisse sont interrogés sur leur lutte pour des papiers, des droits sociaux et de bonnes conditions de travail en Europe.

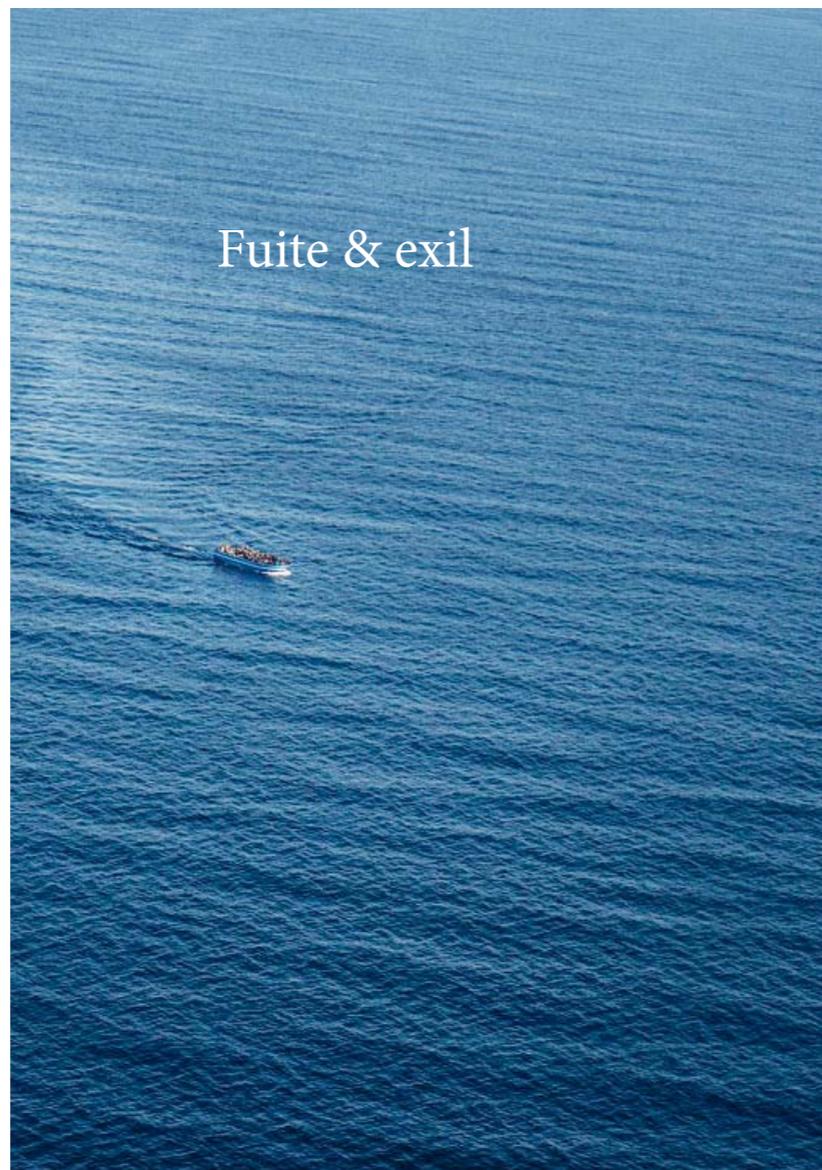
**Bienvenue à la récolte de fraises...**

**Organisation syndicale dans le travail saisonnier de migrants dans l'agriculture, 96 pages en allemand ou 176 en roumain/anglais.**

**Edité par le FCE et la campagne «Sezonieri pour les droits des saisonniers en Autriche».**

Bienvenue à la récolte des fraises...

Toujours plus d'hommes, de femmes et d'enfants deviennent des réfugiés à cause de la guerre, la persécution et la faim. Sur les routes de l'exode en Europe et autour de l'Europe beaucoup d'initiatives existent, qui aident les réfugiés sur leur chemin difficile. Les réfugiés sont en route en cherchant des lieux, où ils peuvent vivre en paix et où ils peuvent construire un avenir. Ces lieux naissent là où nous surmontons les frontières, les murs et les autorités rigides, là où nous souhaitons la bienvenue aux réfugiés. Ce sont des lieux de courage et de solidarité active.



## Fuite & exil

### Une odyssée africaine

En mai 2014, paraissait aux éditions Mandelbaum à Vienne l'ouvrage de l'auteur et activiste Emmanuel Mbolela, «Mon chemin du Congo vers l'Europe – résistance, fuite, exil». Dieter Behr du FCE, qui avait assuré la traduction du livre en allemand, a également accompagné l'auteur lors de ses nombreuses lectures en Autriche, en Allemagne et en Suisse, notamment dans les écoles. L'ouvrage en est à sa troisième édition. L'intérêt continu pour le récit de Mbolela est à saluer et correspond à une urgence brûlante: l'histoire personnelle de ses combats politiques et de son exil est exemplaire pour les destins d'innombrables personnes en migration à qui l'on dénie l'accès à l'Union européenne.

Une première lecture avec l'auteur a eu lieu en France.



Les présentations et lectures au cours de l'année dernière ont servi à collecter des fonds et à informer sur un projet de maisons-refuges pour les migrantes à Rabat. Les femmes sont particulièrement exposées aux violences diverses lors du voyage et ont grand besoin, après la traversée du désert, d'espaces pour puiser de nouvelles forces et reprendre espoir. Une traduction vers le néerlandais est en cours de réalisation.



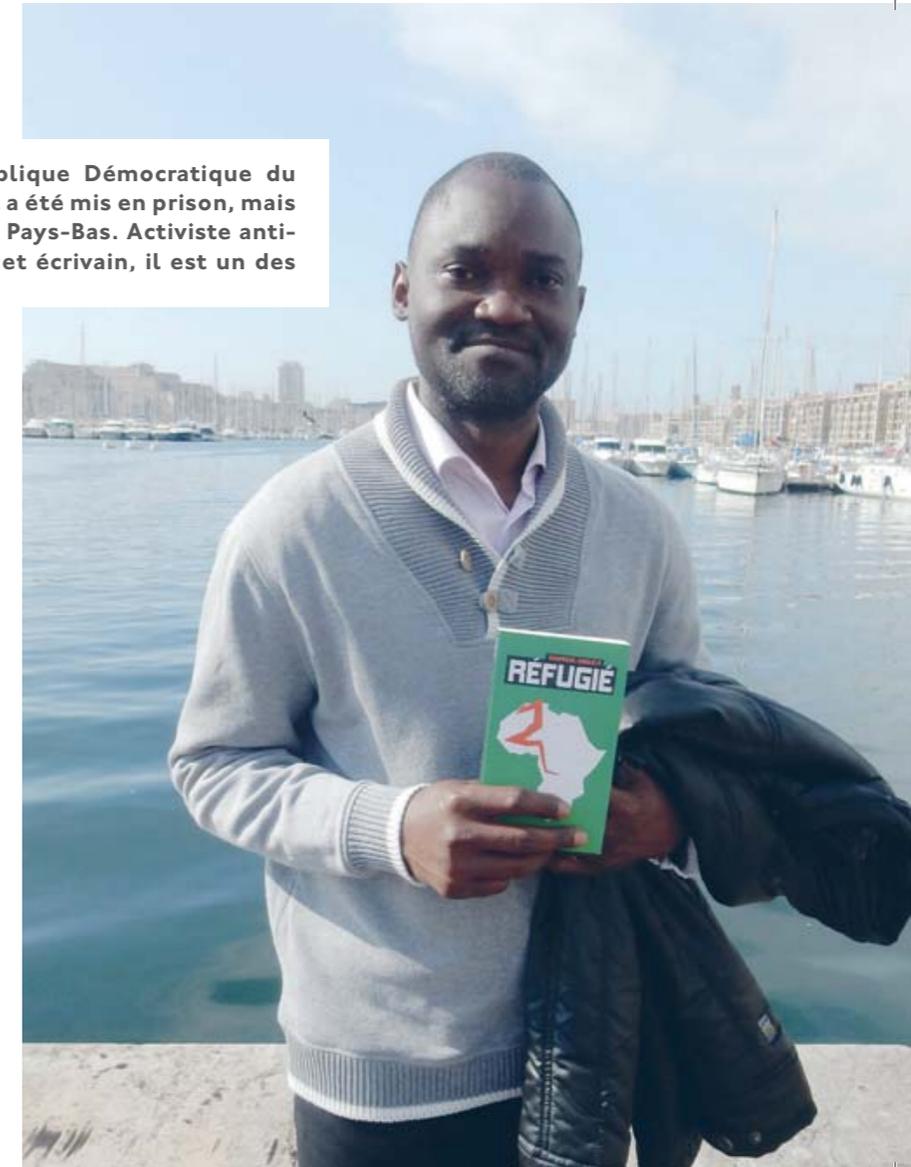
## Une maison d'hébergement pour femmes migrantes

En février 2015, une première maison d'hébergement pour femmes migrantes, qui subissent très souvent des violences durant leur voyage était louée à Rabat, au Maroc. Le centre s'appelle «Baobab», comme l'arbre africain. Il n'y a pas de panneau d'indication devant la maison. Ceci pour des raisons de sécurité, car la police opère souvent des rafles contre les réfugié.e.s. En principe, toutes

les migrantes sont les bienvenues quelle que soit leur nationalité, mais l'offre va prioritairement aux femmes subsahariennes, pour qu'elle puissent se reposer et planifier leurs prochaines étapes. Le logement est gratuit ainsi que les aliments mis à disposition pour un repas commun par jour. Il existe un budget pour les cas d'urgence médicale. Le projet fait partie d'un petit réseau d'ONG, de médecins et de migrant(e)s auto-organisé(e)s. Le grand nombre de demandes oblige à limiter la durée d'hébergement à deux ou trois mois. Deux femmes

Emmanuel Mbolela a fait des études en République Démocratique du Congo. Il était engagé dans l'opposition. En 2002 il a été mis en prison, mais a réussi à prendre la fuite. Depuis 2008, il vit aux Pays-Bas. Activiste anti-raciste dans le réseau «Afrique Europe Interact» et écrivain, il est un des initiateurs de la maison d'hébergement.

subsahariennes, depuis longtemps au Maroc, s'occupent de la gestion. Un comité de soutien est chargé de traiter les questions délicates. Tout a commencé avec un appartement d'une capacité d'hébergement de dix femmes. Actuellement trois appartements avec une capacité d'hébergement de 30 femmes avec enfants sont à disposition. La demande reste très forte.





### Cuisiner contre les frontières

Dans la jungle de Calais, où s'entassaient les migrants en route pour la Grande-Bretagne, des membres du FCE ont fait la cuisine pendant un mois, jusqu'à l'évacuation du camp fin octobre et son incendie. Le FCE a participé dans d'autres lieux à des équipes de cuisine et apporté un soutien financier et logistique.

### Hospitalité

Partout en Europe des villages meurent. Il en va autrement pour d'autres, comme la petite commune de Riace en Calabre. Depuis 1999 elle accueille des bateaux de migrants. Dès le début le FCE a soutenu cette initiative. Mais la situation générale en Italie pour les réfugiés est désastreuse. Ils sont nombreux à être sans abri et menacés d'expulsion. Ils souhaitent chercher protection en France. Ils tentent de passer depuis Vintimille par la vallée de la Roya de l'autre côté de la frontière. En chemin ils reçoivent l'aide de la population locale. Des habitant.e.s courageux les emmènent plus loin en voiture. Le FCE a soutenu la création d'un réseau de solidarité avec des groupes, des individus et des communes entre Vintimille, Nice, Marseille et la Haute-Provence. L'État français essaie de criminaliser cette assistance de profonde humanité. Durant l'année 2016, le FCE a apporté son aide aux personnes engagées accusées de «délit de solidarité», et a fourni aux migrants une aide juridique, financière et humaine.



### Sans papiers en Suisse

En 2002 est créé un bureau d'accueil pour les sans papiers à Bâle, le premier du genre en Suisse alémanique. Il conseille les migrants en situation irrégulière, soutient leurs efforts vers une autonomie et une organisation syndicale, et mène des campagnes de sensibilisation. Un membre du FCE siège dans le bureau depuis sa création. L'année du rapport, la campagne «Pas sans nos ami.e.s» a été poursuivie. Elle demandait aux autorités du canton d'utiliser humainement leur marge de manœuvre pour évaluer les demandes des sans papiers et de prendre une déci-

sion positive concernant les conditions de vie de ceux qui sont là depuis longtemps. Peu avant la fin de l'année, trois demandes recevaient une réponse positive. Dans le canton du Jura des membres du FCE et du «Comité de soutien des sans papiers» à Delémont ont pris contact avec des réfugiés dans les camps du premier accueil et se sont opposés à des expulsions planifiées.

### Asile ecclésiastique

Le FCE s'est solidarisé avec une action d'envoi de lettres du cercle d'amis Cornelius Koch aux grandes églises, leur demandant de faire revivre l'asile ecclésiastique pour les personnes à la recherche de protection. Après un long silence, la direction des églises a publié une prise de position selon laquelle l'asile ecclésiastique serait bon dans certaines circonstances. Les représentants de la «Charte de la migration» vont beaucoup plus loin dans l'interprétation de l'asile ecclésiastique. Toutefois le débat a eu un impact puisque quelques réfugiés menacés d'expulsion ont été placés sous la protection des paroisses – dans plusieurs cas avec succès.

## Réfugiés à Côme

En été 2016, les médias ont fait part de la situation intenable de centaines de réfugiés sans abri dans la ville de Côme, en Italie du Nord. En août le FCE a apporté son appui à une délégation du «Cercle d'amis Cornelius Koch» et du CEDRI qui s'est rendue au Tessin pour y rencontrer les migrants et leurs soutiens. A cette époque plus de 500 migrants s'entassaient dans le parc de la gare, désireux d'entrer en Suisse ou pour la plupart de poursuivre leur voyage plus au Nord. Les autorités frontalières suisses de Chiasso les refoulaient systématiquement. Dans le parc la délégation a rencontré Lisa Bosia Mirra, conseillère cantonale du Tessin, qui avec les bénévoles de son association d'entraide «Firdaus»

servait chaque jour un repas chaud aux réfugiés sans abri. Ensuite elle a rendu visite à Don Giusto della Valle, curé de l'église San Martino à Côme et fondateur de l'initiative de réfugiés «Progetto Accoglienza Rebbio». Le prêtre accueille surtout des mineurs non accompagnés refoulés à la frontière suisse, et leur offre dans sa paroisse de quoi manger et s'abriter. Don Giusto et Lisa Bosia ont rassemblé une montagne de dossiers sur les refoulements et informent inlassablement l'opinion sur ce scandale.

En novembre 2016, une deuxième délégation s'est rendue à Côme et à Chiasso. Même si le parc de la gare était vide, le problème n'était pas résolu: une partie des réfugiés était mise dans un camp de containers, d'autres dormaient sous les ponts. Les bénévoles étaient toujours débordés. Les visiteurs ont fourni une aide d'urgence pour parer au plus pressé.

## Ukraine: les droits humains et la migration

En 2016, Natacha Kabatsiy du CAMZ (Comité d'aide médicale en Transcarpatie) et Maxime Butkevych du «Projet No Border» avaient invité le FCE à participer au Festival international du film documentaire pour les droits humains, Docudays, qui s'est déroulé du 25 mars au 1er avril. Plus de 90 films, venant des quatre coins de la planète, touchant aux thèmes des droits humains, de la migration, de la justice, de la guerre et de la paix, y ont été projetés. Un délégué du FCE suisse avait été sollicité pour faire un exposé sur les initiatives d'accueil des réfugiés existantes à l'Ouest. Ce dernier est intervenu à plusieurs reprises dans le cadre de ce festival et sur les ondes de la radio publique ukrainienne. A ce moment-là, l'accueil des réfugiés syriens en Ukraine était très controversé. Toujours est-il que le pays a comptabilisé 1,6 millions de réfugiés internes, à cause de la guerre dans l'Est de l'Ukraine.



Le CAMZ, notre organisation partenaire à Oujgorod, est solidaire avec les réfugiés, les migrantes et migrants, quelle que soit leur origine en leur apportant un soutien juridique, médical et matériel. Le FCE a renforcé, en 2016, sa contribution financière au soutien aux migrants assumé par cette association. Il a également financé une deuxième rencontre pour favoriser le dialogue entre des journalistes indépendants de l'Ukraine et de la Russie.



Un moment de plaisir pour une famille de réfugiés de l'Ukraine de l'Est dans le bureau du CAMZ

## Fondements de la vie & autonomie

L'humanité soumise au diktat des supermarchés. Les paysans et paysannes pris à la gorge par la chimie et les OGM. La privatisation ne recule devant rien, que ce soit les semences ou les espèces animales. Pour contrer cette évolution, des hommes et des femmes de tous les continents s'organisent.

### Films pédagogiques sur la production de semences

Produire ses propres semences, c'est un premier pas vers l'autonomie alimentaire et une contribution essentielle à la conservation de la biodiversité. Le film pédagogique «Semences buissonnières» est conçu pour soutenir toutes les initiatives mondiales ayant trait aux semences. Il apporte également les connaissances botaniques de base permettant la production de semences. Il s'adresse à tous ceux qui veulent apprendre comment multiplier leurs semences de légumes. De nombreuses méthodes pour la culture, la récolte, le nettoyage et le stockage des semences y sont présentées.

Les 4 DVD décrivent les diverses manipulations et méthodes employées au cours de la culture, de la récolte, du tri et du stockage des graines. Le FCE a accompagné et soutenu la genèse et la production du film. Après trois ans de travail, les versions allemandes, françaises et anglaises ont pu être présentées en septembre 2015. Les versions espagnole et portugaise seront disponibles en été 2017. En 2016, des activistes du FCE se sont rendus au Brésil et au Mexique pour se coordonner avec des groupes locaux. La traduction en Grec, Hongrois et en Arabe est en cours, toujours en étroite coopération avec les groupes-sementes locaux respectifs. Pour de plus amples informations et pour commander le film, s'adresser à:

[www.seedfilm.org](http://www.seedfilm.org)

### Les semences en Syrie

Depuis les années trente, la culture intensive d'espèces hybrides et génétiquement modifiées a conduit à la disparition de près de 70 pour cent de la biodiversité des plantes domestiques. Les semences sont aux mains d'un petit nombre de multinationales dont le seul souci est de faire des profits et qui continuent d'anéantir la biodiversité. En Syrie, sous le régime dictatorial du Baath, la population était tenue en laisse. Assad a imposé aux paysans un système centralisé pour les semences. Ils n'avaient pas le droit d'entreposer des semences chez eux. Ce système permettait au régime de ne pas fournir aux paysans récalcitrants les semences essentielles à leur survie. Comme les années précédentes, des membres du FCE ont pris part aux rencontres internationales sur les semences 2015 qui se sont tenues avec le groupe de Peliti (Grèce).

C'est lors de ces journées qu'ils ont rencontré les personnes à l'origine de l'initiative «Graines et Cinéma». Ces courageux jeunes gens ont sillonné pendant six mois les routes du sud de la France avec un cinéma mobile. Ils ont projeté des films de réalisateurs syriens. Toutes ces œuvres étaient centrées sur la question de l'autonomie et de l'alimentation en temps de guerre. En dehors de sensibiliser les gens, leur but était de rencontrer des producteurs et productrices de semences afin de créer un réseau de personnes à même de produire et de multiplier des semences traditionnelles syriennes. La solidarité a été impressionnante.





**Dans le camp de réfugiés de Bekaa, à la frontière syrienne. Face au désespoir et au désarroi, les jardins potagers et l'acquisition de savoirs ouvrent des perspectives.**

Plusieurs colis contenant des variétés fixées ont déjà pu être transmis à des contacts d'Izmir. Les semences étaient destinées à la population des villes encerclées de Syrie et des camps de réfugiés au Liban souffrant de la faim. Avant que la guerre n'éclate l'agriculture industrielle pratiquée dans le pays n'a pas favorisé la pérennité des variétés syriennes; la situation actuelle n'a pas arrangé les choses. En été 2015, le FCE a organisé une rencontre, dans le sud de la France, avec „Graines et cinéma“ et un grand nombre de multiplicateur-trices de semences pour mettre à profit le réseau, entre-temps élargi à toute l'Europe, afin de multiplier les variétés syriennes, pour en perspective, les mettre à disposition des initiatives paysannes. Nous avons demandé à des banques de semences des échantillons d'anciennes variétés qui, après multiplication, ont ainsi pu retourner dans leur berceau d'origine. Dans le courant de l'année, les semences récoltées ont été rassemblées et acheminées vers le Liban ou un terrain était trouvé proche de la frontière syrienne au niveau de la Bekaa, pour démarrer un jardin avec des réfugiés. Les activistes de «Graines et cinéma» organisent des formations sur la multiplication des semences et sur la permaculture auxquelles participent également des Libanais-es.



Les environs sont dominés par l'agriculture industrielle et beaucoup de réfugiés y travaillent dans de mauvaises conditions. Montrer des alternatives sur place et organiser des formations est très important.



Le FCE a soutenu, en 2016 également, «Graines et cinéma» aussi bien sur le plan logistique que financier.

### Pour une agriculture solidaire

En Suisse, le FCE a soutenu l'initiative populaire «Souveraineté alimentaire, l'agriculture nous concerne tous». Une centaine de personnes s'est réunie le 30 mars 2016 pour remettre les 109.000 signatures recueillies à la Chancellerie Fédérale à Berne. Il s'agit d'une victoire pour le syndicat paysan Uniterre ainsi que pour les très nombreuses petites organisations qui se sont investies dans cette campagne depuis octobre 2014. Le FCE a également récolté des signatures et écrit des articles à propos de cette initiative dans Archipel.

L'initiative comporte de nombreux éléments qui engagent à un changement fondamental de l'approche de l'agriculture et de l'alimentation. Mais ils touchent également à des domaines très variés de la société. L'initiative demande que soit garanti pour les paysans et paysannes le droit d'utiliser, de multiplier, d'échanger et de vendre les semences. Elle revendique des prix justes en Suisse et partout ailleurs, des salaires décents, une agriculture sans OGM, un marché plus transparent et un renforcement des circuits courts entre producteurs/productrices et consommateurs/consommatrices.





## Résistance & dialogue

Tout autour du globe des multinationales détruisent nos bases de vie. Les coupes rases et les monocultures d'arbres génétiquement modifiés remplacent les forêts. Les mines contaminent des régions entières et les réserves d'eau fossile. Les structures sociales constituées sont privées de leurs fondements, des cycles de vie sont irrémédiablement brisés. Il ne s'agit plus seulement de protéger l'environnement, il nous faut reconquérir nos bases de vie.

## La forêt

Sous couvert d'«énergie verte», des forêts et des zones humides sont abattues. En effet, le bois est devenu un des principaux «gisement» de matière première pour approvisionner l'énergie dite alternative. Les conséquences mondiales et locales pour la forêt et sa gestion durable sont catastrophiques. Ainsi, à Gardanne, dans le sud de la France, E.On (devenu Uniper-Energy) avance à grands pas dans la construction d'une gigantesque centrale à biomasse. Sous la pression de l'industrie du papier et des centrales à biomasse, les forêts de feuillus sont peu à peu remplacées par des plantations de résineux. Les anciennes forêts sont abattues. De longues rangées de nouveaux arbres jailliront, à grand renfort d'engrais et d'herbicides. Environ 60 % de nos forêts et zones humides sont touchées par ces coupes rases. Les parcelles sont alors drainées et replantées. Ainsi nous perdons tout ce que la forêt nous a toujours apporté: une protection contre les inondations et les glissements de terrains, une réserve d'eau potable, un espace de

vie pour une faune et une flore très spécifiques. Pour démontrer qu'une alternative vivante est possible, le FCE a participé à la fondation du «Réseau pour les alternatives forestières» en France. Ce réseau milite pour une gestion douce de la forêt. Il a mis en place de nombreuses formations autour du bois et fait un travail d'information essentielle en ce qui concerne la forêt.



La preuve d'une destruction durable



## International Monsanto Tribunal In The Hague - October 2016

### Tribunal international Monsanto

Les multinationales de l'agrochimie commercialisent des produits très toxiques qui provoquent des maladies mortelles et polluent durablement l'environnement. Un cas d'école en est la multinationale américaine Monsanto. L'initiative citoyenne «Un tribunal international contre Monsanto» est résolue à mener un procès symbolique contre l'entreprise. Le tribunal d'opinion a eu lieu du 14 au 16 octobre 2016 à La Haye. Un jury composé de juges reconnus des cinq continents, a entendu les témoignages d'une trentaine de victimes et d'experts. 750 personnes de 30 pays différents ont assisté aux audiences. Parallèlement se tenait, également à La Haye, l'«Assemblée des peuples» où des

initiatives pour l'environnement et pour les droits humains présentaient leurs projets. Le FCE a organisé la présence d'une délégation d'une vingtaine de personnes venant de la Suisse. Les juges ont examiné les données afin de déterminer si Monsanto avait violé le droit à une nourriture et à un environnement sains ainsi que le droit à la santé, si la multinationale avait atteint à la liberté de mener des recherches scientifiques et si elle était responsable de crime de guerre et d'«écocide». Les conclusions de cet examen seront rendues publiques en avril 2017. Des membres du FCE ont contribué à la réalisation de ce projet. En outre, le FCE a soutenu financièrement cette initiative citoyenne.

[www.monsanto-tribunal.org](http://www.monsanto-tribunal.org)



Manu Chao avec des activistes du FCE au Noirmont (CH).

### Journée d'action contre Monsanto

Depuis des années, la journée d'action mondiale contre Monsanto fin mai est devenue l'expression de la révolte contre ces multinationales qui ne reculent devant rien. Même si pour cela, il leur faut littéralement marcher sur des cadavres. En Suisse, c'est à Bâle, Berne et Morges,

sièges de l'entreprise pour l'Europe et l'Afrique, que se sont déroulées les manifestations. A Bâle, 3.000 personnes en colère ont défilé, ce qui a fait impression. Cette manifestation bâloise, organisée par des ONG, était essentiellement dirigée contre Syngenta qui n'a rien à envier à Monsanto.



Manifestation contre Monsanto et Syngenta à Bâle.



Des spectres que l'on croyait morts hantent à nouveau l'Europe. Les attaques xénophobes augmentent. Les conflits guerriers du monde entier s'invitent maintenant chez nous. Un nouveau conflit Est-Ouest se développe. Il est urgent de rassembler les forces prêtes au dialogue et désirant la paix, et les soutenir afin qu'elles se fassent entendre.

### Tournée de concerts avec Esther Bejarano, rescapée du camp d'Auschwitz

A l'invitation du FCE et des initiatives locales françaises, le groupe de rap Bejarano & Microphone Mafia est venu d'Allemagne en octobre 2016 pour une tournée de concerts et de lectures à Marseille, Forcalquier et Arles. Pour les jeunes et moins jeunes, la rencontre avec Esther Bejarano reste une belle expérience, très impressionnante.

C'est à Demmin, au Mecklembourg-Poméranie, lors de la Fête de la paix du 9 mai 2015, qu'une délégation française du FCE fait la connaissance du groupe. Ils ont donné un concert en clôture d'une mobilisation réussie contre la marche aux flambeaux que les néo-nazis y organisent chaque année. Lors de leurs concerts, Bejarano & Microphone Mafia réunit, sur une même scène, trois générations, trois cultures et trois religions. Ils interprètent des chansons traditionnelles de résistance en yiddisch, allemand, turc et italien, complétées par des textes rappés. C'est aussi par ce moyen que Esther Bejarano combat l'oubli qui entoure l'holocauste, auquel elle a échappé étant jeune fille.



Entourée d'élèves.



**Hervé Schiavetti, maire d'Arles, lors de l'accueil officiel à la Mairie.**

En Allemagne, le groupe est invité dans les écoles pour encourager les élèves à poser un regard critique sur les discours racistes d'une extrême droite en plein essor. En France, le groupe a donné des lectures et des concerts devant des classes d'allemand de Marseille et de Forcalquier. En soirée, les concerts publics ont rassemblé de nombreux spectateurs. Au début du concert, Esther a lu des extraits de son autobiographie. Elle raconte comment elle est arrivée à Auschwitz, comment elle y a survécu parce qu'elle faisait partie de l'orchestre. Ensuite, elle a été transférée à Ravensbruck. Elle décrit sa fuite, lors de la Marche de la Mort, et comment elle a fêté la fin de la guerre avec des soldats américains et russes. Le dernier jour, le groupe s'est produit en Arles. Là, le maire avait préparé un comité d'accueil composé d'élus et de journalistes. Après son discours sur l'histoire de la ville et un éloge d'Esther, celle-ci n'a pas hésité à lui faire remarquer combien il était urgent d'accueillir des réfugié-e-s dans la ville d'Arles.

**Le livret accompagnant la tournée est disponible en français. Il se compose des textes des chansons et d'interviews avec Esther Bejarano. L'artiste Luitgard Sievers a créé des illustrations originales qui accompagnent les textes.**

## ZAD

La Zone à défendre de Notre Dame des Landes est devenue, après 40 années de lutte contre un nouvel aéroport susceptible de détruire 2000 hectares de terres agricoles et forestières, un haut lieu de la résistance face aux grands projets inutiles. En effet, dans une lutte composée de personnes, organisations, élus ou occupants venant de bords et horizons très différents, les mobilisations de grande ampleur, réflexions sur une nouvelle manière de vivre-ensemble, de produire, de consommer, d'échanger, d'occuper terres et forêts se succèdent, le plus souvent de grande ampleur.

Pour cette année, nous avons soutenu cette occupation de manière très dynamique en participant aux réflexions sur l'avenir des terres et des forêts, en offrant une résonance européenne à ce lieu qui nous semble exemplaire au niveau du développement d'une nouvelle manière de faire société, en donnant des conseils juridiques ou des retours d'expérience sur nos luttes ainsi qu'en leur donnant une place majeure lors de notre grand forum de l'été.

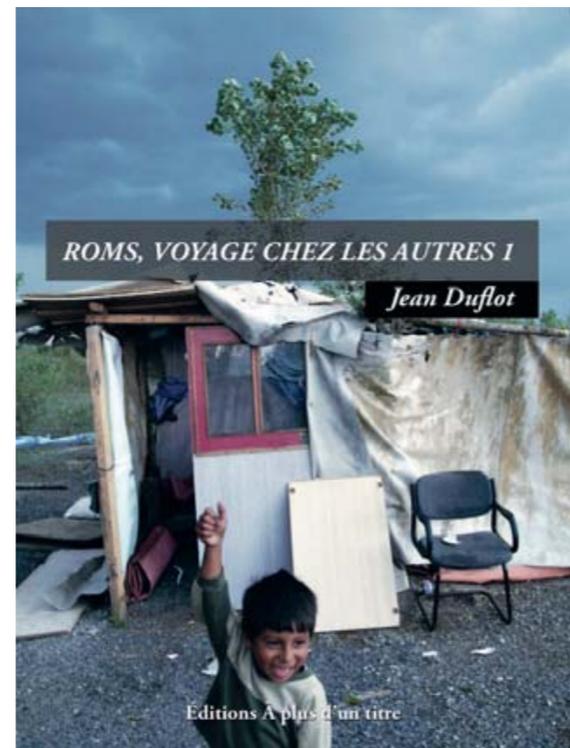


**Une réappropriation de nos bases de survie: agriculture et habitat.**

## Roms, voyage chez les autres

Pendant deux ans, Jean Duflot a voyagé en France et en Italie pour rencontrer des gens qui vivent en marge de la société: des Roms, depuis des siècles exclus et discriminés comme des citoyens de deuxième classe dans l'Union Européenne.

Un témoignage d'une injustice flagrante de notre temps.



**Roms, voyage chez les autres: Tome 1**  
Editions: À plus d'un titre 2016



## Archipel

### le mensuel du Forum Civique Européen

Depuis septembre 1993, Archipel paraît onze fois par an en allemand et français avec un tirage d'environ 5'000 exemplaires. Il est diffusé en partie par abonnement en Allemagne, Autriche, France et surtout en Suisse. De plus, Archipel est envoyé gratuitement à des contacts du FCE en Europe de l'Est, Afrique, Asie et en Amérique latine, qui ne peuvent se permettre de payer un abonnement. Archipel informe des activités du FCE, d'autres groupes ou individus, présente des reportages sur l'actualité politique, mais aussi des réflexions sur l'histoire et la philosophie.

**Vous trouvez les archives d'Archipel sous:**  
[www.forumcivique.org](http://www.forumcivique.org)

## Dons

### Solidarité à long terme grâce aux contributions régulières

Le FCE se veut solidaire dans des situations d'urgence, mais aussi promoteur de projets pérennes. Il a pour ambition d'initier des changements à long terme. En privilégiant l'auto-organisation et en mettant en réseau les initiatives émancipatrices, nous espérons faire des petits pas vers l'utopie d'un monde plus juste. Ce travail n'est possible que grâce au soutien de nombreux donateurs et donatrices. Pour rester indépendant, le FCE se finance essentiellement par des dons privés. Avec vos dons vous aidez à diffuser des informations, à envoyer des délégations d'observation dans des zones de tension, à soutenir la création et le fonctionnement de structures d'accueil pour les sans-papiers et migrant-e-s ainsi que l'assistance juridique aux personnes nécessiteuses.

Le soutien avec des ordres de paiements réguliers par la poste (DD) ou la banque (LSV) ne génère aucun frais, ni à vous, ni à nous. A chaque débit, vous serez informé par votre banque ou la poste et il est à tout moment possible d'annuler le soutien par une simple signature.

### Soutien financier:

Dons en CHF:

PC 40-8523-5  
IBAN : CH24 0900 0000 4000 8523 5  
BIC : POFICHBEXXX

Pour les virements en euros:

Compte auprès de la banque cantonale de Bâle :  
BKB-EURO-KONTO  
IBAN : CH56 0077 0016 5490 9272 8  
BIC : BKBBCHBBXXX

L'association FCE est reconnue d'utilité publique en Suisse

## Contacts FCE

### Suisse:

Forum Civique Européen  
St.Johanns-Vorstadt 13  
Postfach 1848  
CH-4001 Bâle  
Tel.: +41-61-262 01 11  
E-Mail: ch@forumcivique.org

### Autriche:

Hof Stopar  
Lobnik 16  
A-9135 Eisenkappel  
Tel.: +43-42 38-87 05

Mühle Nikitsch  
Berggasse/Travnik 26  
A-7302 Nikitsch/Filež  
Tel.:+43-650/34 38 378  
E-Mail: at@forumcivique.org

### Allemagne:

Hof Ulenkrug  
Stubbendorf 68  
D-17 159 Dargun  
Tel.: +49-399 59-20 329  
E-Mail: de@forumcivique.org

### Ukraine:

Vul. Borkanyuka 97  
UA-90440 Nizhne Selishche  
Khust, Zakarpattia  
E-Mail: ua@forumcivique.org

Toutes nos publications sur:

[www.forumcivique.org](http://www.forumcivique.org)

### France:

Hameau de St-Hippolyte  
F-04300 Limans  
Tel.: +33-492 73 05 98  
E-Mail: fr@forumcivique.org

### Roumanie:

Joachim Cotaru  
Str. Bisericii 234  
RO-557 168 Hosman (SB)  
E-Mail: ro@forumcivique.org

**civique**  
**forum!.org**